

La géographie du Livre de Mormon

John E. Clark

Article tiré de [l'Encyclopédie du mormonisme](#)
(Macmillan Publishing Company, 1992)
Traduction : Marcel Kahne
Source : www.idumea.org
avec autorisation

Bien que le Livre de Mormon soit principalement un document religieux des Néphites, des Lamanites et des Jarédites, on trouve assez de détails géographiques dans le récit pour permettre la reconstitution d'au moins une géographie rudimentaire des pays du Livre de Mormon. Dans le sens technique du terme « géographie » (par exemple, physique, économique, culturelle ou politique), aucune géographie du Livre de Mormon n'a encore été écrite. La plupart des saints des derniers jours qui écrivent des géographies ont à l'esprit l'une des deux activités suivantes ou les deux : premièrement, la reconstitution interne de la taille et de la configuration relatives des pays du Livre de Mormon sur la base des affirmations ou des allusions du texte ; deuxièmement, des tentatives de faire correspondre la géographie interne à un endroit d'Amérique du Nord ou du Sud. Nous traitons ici de trois questions concernant la géographie du Livre de Mormon : (1) Comment peut-on reconstituer une géographie du Livre de Mormon ? (2) À quoi la géographie du Livre de Mormon ressemble-t-elle ? (3) Quels endroits hypothétiques a-t-on proposés pour les pays du Livre de Mormon ?

RECONSTITUTION DE LA GÉOGRAPHIE INTERNE DU LIVRE DE MORMON

Bien que les dirigeants de l'Église prennent officiellement et uniformément leurs distances par rapport aux questions relatives à la géographie du Livre de Mormon pour concentrer l'attention sur le message spirituel du livre, les supputations privées et les recherches spécialisées dans ce domaine ont été abondantes. En se basant sur les indices fournis par le texte, amateurs et savants ont formulé plus de soixante géographies possibles. Les désaccords entre eux proviennent de différences dans (1) l'interprétation des passages scripturaires et des déclarations des Autorités générales ; (2) de la manière de procéder pour harmoniser les renseignements donnés par les Écritures ; (3) les hypothèses de départ concernant le texte et l'identification traditionnelle dans l'Église de certains lieux mentionnés (particulièrement la colline Cumorah et « l'étroite bande de terre » qui jouent un rôle important dans le texte) ; et (4) les préférences personnelles et la formation professionnelle.

Ceux qui croient que la reconstitution d'une géographie du Livre de Mormon est possible doivent d'abord régler les problèmes habituels d'interprétation des textes historiques. Il faut attribuer un poids différent à divers passages en fonction de la quantité et de la précision des renseignements fournis. Beaucoup de villes du Livre de Mormon ne

peuvent pas être situées parce que l'on ne dispose pas de renseignements suffisants ; cela vaut particulièrement pour les villes lamanites et jarédites. Le Livre de Mormon est essentiellement un document néphite et la plupart des éléments géographiques mentionnés sont en territoire néphite.

Sur la base des données fournies par le texte, on peut localiser approximativement les unes par rapport aux autres diverses caractéristiques naturelles et certaines villes. Les distances dans le Livre de Mormon sont données en termes du temps requis pour voyager d'un endroit à l'autre. Les meilleurs renseignements pour reconstituer la géographie interne viennent des récits des guerres entre Néphites et Lamanites pendant le premier siècle av. J.-C., avec des données plus limitées provenant des voyages missionnaires néphites. Les distances parcourues peuvent être évaluées dans une certaine mesure en tenant compte, là où c'est possible, de la nature du terrain (par exemple, montagnes plutôt que plaines) et de la vitesse relative (par exemple, la marche d'une armée par rapport à un déplacement avec des enfants ou des animaux). La géographie interne élémentaire présentée ci-dessous est basée sur une interprétation des distances évaluées de cette façon et de directions basées sur le texte.

GÉOGRAPHIE INTERNE DU LIVRE DE MORMON

De nombreuses tentatives ont été faites pour créer des plans représentant les géographies physiques et politiques décrites dans le texte, mais ceci exige beaucoup d'hypothèses supplémentaires et est difficile à faire sans donner l'impression que les localisations sont précises alors qu'elles sont en réalité approximatives (Sorenson, 1991). La description présentée ci-dessous de la taille et de la configuration des pays du Livre de Mormon et de l'emplacement des concentrations de population résume les données les moins ambiguës.

Les pays du Livre de Mormon étaient plus longs du nord au sud que d'est en ouest. Ils se composaient de deux entités territoriales reliées par un isthme (« une étroite bande de terre ») flanqué d'une « mer de l'est » et d'une « mer de l'ouest » (Al. 22:27, 32). Le pays situé au nord de l'étroite bande de terre était appelé « le pays situé du côté du nord » et celui du sud « le pays situé du côté du sud » (Al. 22:32). Le récit jarédite se situe entièrement dans le pays situé du côté du nord (Om. 1:22 ; Ét. 10:21), mais nous n'avons pas suffisamment de détails pour situer leurs villes les unes par rapport aux autres. D'autre part, la majeure partie du récit néphite s'est déroulée dans le pays situé du côté du sud. Les récits de voyage dans le pays situé du côté du sud indiquent que les Néphites et les Lamanites occupaient une région qu'il était possible de parcourir du nord au sud lors d'un voyage normal en une trentaine de jours.

Le pays situé du côté du sud était divisé par « une bande étroite de désert » qui allait de la « mer de l'est » à la « mer de l'ouest » (Al. 22:27). Les Néphites occupaient le territoire au nord de ce désert et les Lamanites, celui du sud. Sidon, le seul cours d'eau dont le nom soit donné, coulait vers le nord entre les déserts de l'est et de l'ouest et prenait sa source dans la bande étroite de désert (Al. 22:29). Le Sidon se déversait probablement dans la mer de l'est si l'on se base sur la description du désert de l'est comme étant une zone côtière plutôt large, mais son embouchure n'est indiquée nulle part.

On peut déduire du texte l'emplacement de quelques villes néphites importantes. Zarahemla était la capitale néphite au premier siècle av. J.-C. La partie du pays situé du côté du sud occupée par les Néphites était appelée « le pays de Zarahemla » (Hél. 1:18).

La ville de Néphi, la colonie néphite originelle, avait entre-temps été occupée par les Lamanites et était parfois l'une de leurs capitales pour le pays situé au sud de l'étroit désert qui servait de séparation (Al. 47:20). Si l'on se base sur le récit de migration d'Alma 1, la distance entre les villes de Zarahemla et de Néphi peut être estimée à environ vingt-deux jours de voyage pour un groupe comprenant des enfants et des troupeaux, la plupart du temps par terrain montagneux (cf. Mos. 23:3 ; 24:20, 25).

La distance de Zarahemla à la bande étroite était probablement inférieure à celle séparant Zarahemla et Néphi. La concentration de population principale près de l'étroite bande de terre était la ville d'Abondance, située près de la mer de l'est (Al. 52:17-23). Cette ville située dans les terres basses était le verrou qui commandait l'accès au pays situé du côté du nord en venant du côté de la mer de l'est.

L'emplacement relatif de la colline Cumorah est très ténu du fait que le temps de voyage d'Abondance, ou de l'étroite bande de terre, jusqu'à Cumorah n'est indiqué nulle part. Cumorah était près de la mer de l'est dans le pays situé du côté du nord et les indications limitées dont nous disposons donnent à penser qu'elle n'était probablement pas à beaucoup de jours de voyage de l'étroite bande de terre (Mos. 8:8 ; Ét. 9:3). Il est également probable que la partie du pays situé du côté du nord occupée par les Jarédites était plus petite que le pays néphite-lamanite au sud.

Les pays du Livre de Mormon comportaient des déserts montagneux, des plaines côtières, des vallées, un grand fleuve, un lac de montagne et des marécages dans les terres basses. La région connaissait apparemment aussi des éruptions volcaniques et des tremblements de terre occasionnels (3 Né. 8:5-18). Culturellement, le Livre de Mormon décrit un peuple urbanisé et agricole connaissant la métallurgie (Hél. 6:11), l'écriture (1 Né. 1:1-3), des calendriers, lunaires et solaires (2 Né. 5:28 ; Om. 1:21), des animaux domestiques (2 Né. 5:11), divers grains (1 Né. 8:1), l'or, l'argent, les perles et « des vêtements somptueux » (Al. 1:29 ; 4 Né. 1:24). Sur la base de ces critères, beaucoup de savants considèrent actuellement le nord de l'Amérique Centrale et le sud du Mexique (la Mésoamérique) comme l'endroit le plus susceptible d'être les pays du Livre de Mormon. Cependant, ce point de vue est privé et ne représente pas la position officielle de l'Église.

LOCALISATION PRÉSUMÉE DES PAYS DU LIVRE DE MORMON

Deux questions valent d'être étudiées en ce qui concerne les correspondances externes possibles de la géographie du Livre de Mormon. Quelle est la position officielle de l'Église et que pensent généralement ses membres ?

Au début de l'histoire de l'Église, l'opinion la plus courante parmi les membres et les dirigeants de l'Église était que les pays du Livre de Mormon englobaient toute l'Amérique du Nord et du Sud, bien que certains aient entretenu pendant un certain temps une autre conception plus limitée. La position officielle de l'Église est que les événements relatés dans le Livre de Mormon se sont produits quelque part en Amérique, mais que l'endroit spécifique n'a pas été révélé. Cette position s'applique aux géographies internes et aux correspondances externes. Aucune géographie interne n'a encore été proposée ou approuvée par l'Église et aucune des géographies internes ou externes proposées par différents membres (y compris celle proposée ci-dessus) n'a reçu l'approbation. Les efforts faits par les membres dans cette direction ne sont ni encouragés ni découragés. Pour employer les termes de John A. Widtsoe, un apôtre : « Toutes les études de ce genre sont légitimes, mais les conclusions qui en sont tirées, bien qu'elles puissent être correctes, doivent être considérées tout au plus comme des conjectures intelligentes » (vol. 3, p. 93).

Trois déclarations parfois attribuées au prophète Joseph Smith sont souvent citées comme preuve d'une position officielle de l'Église. Une déclaration de 1836 affirme que « Léhi et son groupe... ont débarqué sur le continent de l'Amérique du Sud, au Chili, à trente degrés de latitude sud » (Richards, Little, p. 272). Ce point de vue était accepté par Orson Pratt et a été imprimé dans les notes de bas de page de l'édition de 1879 du Livre de Mormon, mais il n'y a pas de preuves suffisantes pour l'attribuer formellement à Joseph Smith (« Did Lehi Land in Chili ? » ; cf. Roberts, vol. 3, p. 501-503, et Widtsoe, vol. 3, p. 93-98).

En 1842, un éditorial dans le journal de l'Église affirmait que « Léhi... a débarqué un peu au sud de l'isthme de Darien [Panama] » (T&S 3 [15 septembre 1842], p. 921-922). Ceci déplacerait l'emplacement du débarquement de Léhi d'environ 5.000 kilomètres au nord de celui proposé au Chili. À ce moment-là, c'était Joseph Smith qui avait la responsabilité de la rédaction du périodique, mais on ne sait pas si c'est lui qui est à l'origine de cette déclaration ni même si elle représente son opinion. Deux semaines plus tard, un autre éditorial paraissait dans le Times and Seasons, qui constituait en fait une critique du livre *Incidents of Travel in Central America, Chiapas and Yucatan*, de John Lloyd Stephens. C'était le premier livre accessible en anglais contenant des descriptions et des dessins détaillés des ruines maya antiques. Des extraits en furent reproduits dans le Times and Seasons avec le commentaire que « ce ne serait pas une mauvaise idée de comparer les villes ruinées de M. Stephens à celles du Livre de Mormon : la lumière s'attache à la lumière et les faits sont étayés par les faits. La vérité ne nuit à personne » (T&S 3 [1er oct. 1842], p. 927).

Dans les déclarations faites depuis lors, les dirigeants de l'Église ont généralement refusé de donner un avis quelconque sur les questions de géographie du Livre de Mormon. Quand on lui a demandé d'examiner une carte montrant le lieu de débarquement supposé du groupe de Léhi, le président Joseph F. Smith a déclaré que le « Seigneur ne l'avait pas encore révélé » (Cannon, p. 160 n.). En 1929, Anthony W. Ivins, conseiller dans la Première Présidence, a ajouté : « On n'a encore jamais rien proposé qui règle de manière définitive cette question [de la géographie du Livre de Mormon]... Nous attendons simplement de découvrir la vérité » (CR, avr. 1929, p. 16). Bien que l'Église n'ait pas pris de position officielle en ce qui concerne la localisation des lieux géographiques, les autorités ne découragent pas les efforts privés de traiter le sujet (Cannon).

L'éditorialiste non identifié du Times and Seasons semble avoir favorisé l'Amérique Centrale moderne comme cadre des événements du Livre de Mormon. Comme nous l'avons dit, les géographies récentes de certains membres de l'Église sont en faveur de cette identification, mais d'autres considèrent que c'est le nord de l'État de New York ou l'Amérique du Sud qui sont le cadre correct. La diversité des avis reste considérable parmi des membres de l'Église concernant la géographie du Livre de Mormon ; cependant, la plupart de ceux qui ont étudié le problème conviennent que les centaines de références géographiques du Livre de Mormon sont remarquablement cohérentes, même si les spécialistes ne peuvent pas toujours se mettre d'accord sur des endroits précis.

Parmi les nombreuses géographies externes proposées pour le Livre de Mormon, aucune n'a été confirmée positivement et sans équivoque par l'archéologie. Chose plus fondamentale, il n'y a aucun accord sur le point de savoir si pareille identification incontestable est possible ou, si c'était le cas, quelle forme une « preuve » devrait revêtir ; ce qui n'est pas clair non plus, c'est ce qui constituerait une « falsification » ou une « réfutation » de diverses géographies proposées. Tant que ces problèmes de

méthodologie n'auront pas été résolus, toutes les géographies internes et externes, y compris leurs tests archéologiques supposés, ne pourraient être considérés tout au plus que comme des conjectures intelligentes.

Bibliographie

Allen, Joseph L. Exploring the Lands of the Book of Mormon. Orem, Utah, 1989.

Cannon, George Q. "Book of Mormon Geography." *Juvenile Instructor* 25 (1er janv. 1890), p. 18-19 ; reimpr., *Instructor* 73 (avr. 1938), p. 159-160.

Clark, John E. "A Key for Evaluating Nephite Geographies." *Review of Books on the Book of Mormon* 1 (1989), p. 20-70.

Hauck, F. Richard. Deciphering the Geography of the Book of Mormon. Salt Lake City, 1988.

Palmer, David A. In Search of Cumorah : New Evidences for the Book of Mormon from Ancient Mexico. Bountiful, Utah, 1981.

Richards, F., and J. Little, eds. *Compendium of the Doctrines of the Gospel*, éd. rév. Salt Lake City, 1925.

Roberts, B. H. *New Witnesses for God*, 3 vols. Salt Lake City, 1909.

Sorenson, John L. *An Ancient American Setting for the Book of Mormon*. Salt Lake City, 1985.

Sorenson, John L. *A Hundred and Fifty Years of Book of Mormon Geographies : A History of the Ideas*. Salt Lake City, 1991.

Warren, Bruce W., et Thomas Stuart Ferguson. *The Messiah in Ancient America*. Provo, Utah, 1987.

Washburn, J. Nile. *Book of Mormon Lands and Times*. Salt Lake City, 1974.

Widtsoe, John A. *Evidences and Reconciliations*, 3 vols. Salt Lake City, 1951.